

Zeitschrift: Der Traktor : schweizerische Zeitschrift für motorisiertes Landmaschinenwesen = Le tracteur : organe suisse pour le matériel de culture mécanique

Herausgeber: Schweizerischer Traktorverband

Band: 10 (1948)

Heft: 5

Artikel: Le XXe Salon de la Machine Agricole à Paris : (2-7 mars 1948)

Autor: Marle, Frederic

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048733>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

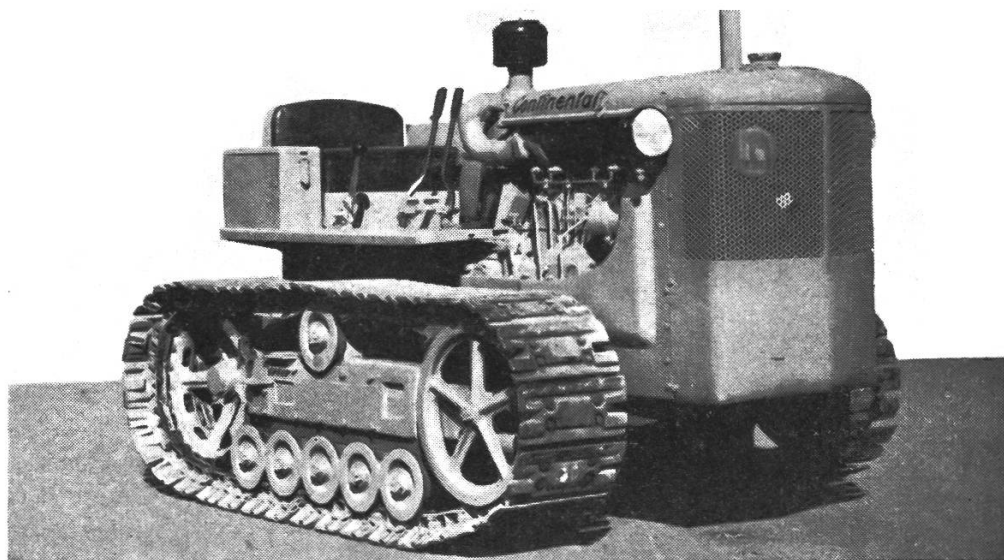
Le XXe Salon de la Machine Agricole à Paris (2—7 mars 1948)

par Frédéric Marle, Paris.

Le XXe Salon de la Machine Agricole à Paris nous a montré un tableau à peu près complet de l'industrie internationale du tracteur. Tous les constructeurs français — environ 30 — de tracteurs à roues et à chenilles, ainsi que de petits tracteurs qu'on appelle ici communément motoculteurs, étaient représentés: Continental, Hotchkiss, Laffly, Issoise, Licorne, etc. pour les tracteurs à chenilles; Latil, M. A. P., Renault, Sabatier, Société Française de Vierzon, etc. pour les tracteurs à roues; et Arnoux, Laffly, Soberfon, Energetic, Somua, Staub, etc. pour les motoculteurs. La plupart des grands constructeurs étrangers avaient également leurs stands: International, Farmall-Deering, Diesel-Deering, Standard-McCormick, Caterpillar, Fordson, John Deere, Allis-Chalmers (USA), Ferguson (Grande-Bretagne), Bolinders-Muntetell (Suède), Fiat (Italie), Skoda et Zetor (Tchécoslovaquie).

Les tracteurs.

Le facteur principal qui domine aujourd'hui l'industrie du tracteur — en France comme partout ailleurs — est le poids. «L'avenir est aux machines de



**RAUPENTRAKTOREN
TRACTEURS à CHENILLES**

TRACT CONTINENTAL

Die grosse französische Marke in Raupentraktoren
La grande marque française de tracteurs à chenilles

Etablissements RICHARD Frères, LYON-VAISE
17-21, rue de St-Cyr

Generalvertretung für die Schweiz zu vergeben Nous cherchons un agent général pour la Suisse

poids minimum», disent les Américains, et déjà pendant la guerre, ils avaient créé le «slogan»: «Avec moins de métal, construire plus de machines.» Bien avant eux, le constructeur français Mathis avait déjà lancé le «cri de guerre»: «Le poids, voici l'ennemi!»

Du coup, le tracteur — élément essentiel de la victoire des Alliés, — s'est trouvé considérablement allégé et lorsque les Français, après la Libération, reprirent contact avec le monde extérieur dont ils avaient été séparés pendant quatre années, ils découvrirent, en 1945, de nouveaux types de tracteurs. Par exemple, le «row-crop», ne pesant que 975 kilos, alors qu'en 1939, une machine de même puissance pesait près de deux tonnes et qu'en France, aujourd'hui, il faut encore compter plus de 1800 kilos. Les Américains ont remplacé 400 kilos de métal précieux par 400 litres d'eau introduits dans les pneumatiques et additionnés de chlorure de calcium. Donc, avec deux tonnes de matières les Américains construisent deux tracteurs et les Français un. Pourtant, les Américains disposent de quantités quasi illimitées de matières, alors que les Français, comme la plupart des Européens, en manquent.

On constate, cependant, de réels efforts de vaincre cet ennemi — le poids — chez certains constructeurs français. C'est ainsi que depuis plusieurs années déjà des recherches se poursuivent dans les bureaux d'études, les laboratoires et les services spéciaux des usines Renault et chez quelques autres maisons importantes, recherches qui aboutissent maintenant à l'allègement compatible avec l'adhérence et la résistance du tracteur. Voici

les caractéristiques

du tracteur Renault dont cette entreprise construit environ 400 par mois:

Le châssis est un châssis berceau coulé d'un seul bloc dans lequel viennent reposer, à l'abri des chocs, le moteur avec son propre carter, la boîte de vitesse et l'axe arrière.

La barre d'attelage est une barre oscillante réglable en hauteur et en largeur. Son point d'attache se trouve placé sous le châssis, à peu près au centre de celui-ci, c'est-à-dire très en avant des roues arrière ce qui facilite les virages courts en traction et supprime tout risque de cabrage.

L'essieu avant est articulé sur un axe longitudinal assurant ainsi le contact au sol des 4 roues malgré les inégalités du terrain.

Les roues arrière peuvent être bloquées séparément au moyen de 2 pédales de frein différentes ce qui permet au tracteur de tourner littéralement sur place (rayon extérieur de virage: 2.85 m).

L'allumage du moteur est assuré par une magnéto à déclic assurant un départ facile par les températures les plus basses. Son efficacité est indépendante de l'état de la batterie.

La poulie latérale de grand diamètre et bien dégagée est débrayable par un levier à main.

La boîte de vitesse comporte 3 vitesses adaptées aux diverses façons culturales et transports lourds: 1 vitesse pour les transports légers et retours à vide (22 km/heure); 1 marche arrière.

Le tracteur Renault de 18/25 CV est en mesure de labourer deux hectares de terre moyenne à 25 cm de profondeur en une journée de travail avec une charrue bissoç. Il peut également remorquer un chariot de 8 tonnes à travers champs. Une prise de mouvement est prévue pour l'entraînement mécanique d'une moissonneuse-lieuse, et une autre pour l'entraînement d'une barre faucheuse. Ce tracteur est en mesure d'effectuer tous les travaux des petites et moyennes entreprises.

Les motoculteurs.

Jusqu'à la dernière guerre cette appellation était peu répandue en France. On appelait ces machines «tracteurs» ou bien «petit tracteurs». Pour les Anglo-Saxons, ce sont toujours des «tractors» (garden-tractors etc. . .). L'expression «motoculteur» restait réservée aux appareils à fraise ou à tout autre outil commandé par moteur. L'aspect extérieur de ces deux catégories était le même.

Par suite d'une simplification que beaucoup qualifient de regrettable, on appelle maintenant motoculteur tous les appareils à deux roues motrices conduits par un homme marchant à pieds et tenant les guidons. C'est la définition admise à l'heure actuelle. En réalité, tous les «motoculteurs» à outils non commandés sont des tracteurs à deux roues pouvant faire du remorquage.

On distinguera donc les «motoculteurs» proprement dits à outils commandés (généralement une fraise) et les «petits tracteurs» de 6 à 11 CV, d'un poids de 400 à 500 kilos.

Les motoculteurs, peu encombrants, tournant sur place, dépensant peu de carburant, sont bien adaptés aux petites exploitations et conviennent aux travaux dans les parcelles de petites dimensions. Ils peuvent également être utilisés dans les grandes propriétés comme tracteurs auxiliaires. Ils se prêtent aussi très bien à la viticulture et à la culture maraîchère.

Voici, par exemple,



ELECTRONA A.-G.

Boudry / Neuenburg

Tel. (038) 6 42 46

Wir fabrizieren diese Spezial-Batterie für Traktoren; nebst allen andern Accumulatoren für sämtliche in der Schweiz laufenden Automobile.

Unsere Accumulatoren bürgen für Sicherheit!

les caractéristiques

d'un motoculteur (SOMUA) exposé au Salon de la Machine Agricole:

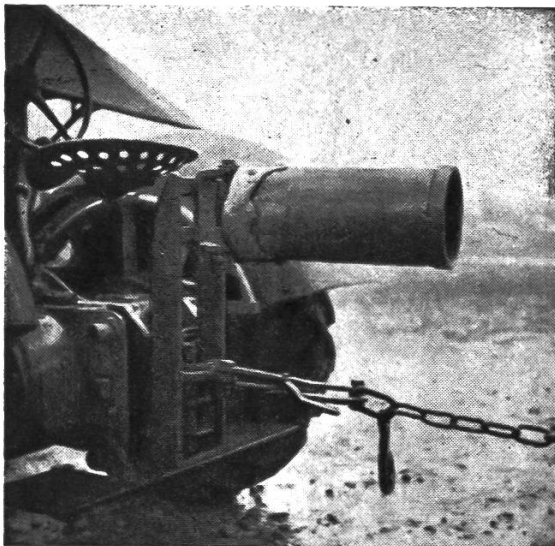
Poids: 330 kg, moteur monocylindrique bi-temps de 7 CV, 2 vitesses d'avancement, 1 marche arrière, débrayage roues motrices, embrayage à cône. Organes de travail: fraise rotative de 70 cm, charrue brabant double. Profondeur de travail: réglable de 5 à 25 cm. Consommation d'essence: 2 à 2,5 litres à l'heure. Capacité de travail en 10 h.: avec fraise 5,000 à 10,000 m², suivant les terrains et le genre de travail.

Il existe un plus petit modèle de cette marque ne pesant que 136 kilos, 4 CV, consommation d'essence 1,5 à 2,2 litres à l'heure, capacité de travail 2,400 à 5000 m² en 10 h.

Dans cet ordre d'idées, citons encore une nouveauté,

la roue motrice-directrice pivotant intégralement,

moteur 10 CV, 4 temps, embrayage automatique, 2 vitesses limitées de travail, 2 vitesses plus rapides de route. Poids total 160 kilos. Bloc-moteur à l'abri des boues et poussières.



Anhängenvorrichtung

für kombinierten Gebrauch von Pferde- u. Traktoren. Unentbehrlicher Helfer jedes fortschrittlich gesinnten Traktoralters. Wird genau nach dem Original der im Traktor Nr. 2/48 beschriebenen Vorrichtung ausgeführt. Verlangen Sie bitte Offerte! - Traktormarke angeben.

ERNST AESCHBACH

mech. Schmiede, St. Urban (Luz.)



TRAKTOREN-Treibstoffe
Diesel-Oele Oele und Fette



Zürich-Altstetten

Werdhölzlistr. 103, Telefon 25 53 00